

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Âge](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(portrait\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Pratique politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu**

*Ce document est une réponse à :*

[3. Beauséjour, Lundi 8 septembre 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1845-09-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 838/205-207

# Information générales

LangueFrançais

Cote1597, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4 Château d'Eu Lundi 8 Sept. 1845

5 heures et demie

Au lieu du char à bancs royal et de la forêt, deux heures et demie de promenade à pied, dans le parc, tête-à-tête avec Lord Aberdeen. Très, très bonne promenade, affectueuse, confiante et sensée. Toute utilité à part, j'y ai pris un vrai plaisir. Lui aussi j'en suis sûr. La politique ainsi faite est grande et douce. Il y a plus ; elle semble facile. Ce n'est pas vrai. Les difficultés des choses se replacent bien vite, entre les bons sentiments des hommes. Et les hommes se séparent bientôt. N'importe ; il est impossible que de telles conversations, il ne reste pas beaucoup. Il y a des paroles qui tombent au fond des cœurs, s'y endorment, et se réveillent infailliblement quand le moment arrive où elles sont bonnes à entendre une seconde fois. Nous avons parlé de tout. Nous recommencerons un peu demain ; mais pas avec la liberté et le loisir d'aujourd'hui.

Les arrangements de demain sont un peu changés. A dix heures le déjeuné. A onze heures et demie promenade dans la forêt. pas très loin, et pas de luncheon. On revient à 3 heures dîner à 4, à 5 et demie départ pour le Tréport où la Reine s'embarquera pour être à l'île de Wight Mercredi matin. Et moi je m'embarquerai jeudi avant 7 heures pour être à Beauséjour avant 7 heures du soir. Adieu. Adieu. Je vais m'habiller pour le dîner.

Mardi, 9 sept. 8 heures et demie. Dîner encore à côté de la Duchesse d'Aumale ; Lady Canning à ma droite. Elle a du good sense, de la dignité et de la bonne grâce, mais peu de mouvement et de fécondité dans l'esprit. Lord Aberdeen, à la gauche de la Reine. On le traite très bien et on a très raison. Le spectacle commence trop tard et fini trop tard. Très jolie salle ; sous une immense tente, fort bien ornée et point froide ; au milieu du parc. Le nouveau seigneur a fait rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Nous n'avons ri ni pleuré. Aberdeen, et moi. Nous aurions mieux aimé causer encore.

Je lui demandais hier comment il avait trouvé le Prince des Metternich. Il m'a répété ce qu'il vous a dit, en ajoutant : " Mais vous vous n'avez pas le droit dire que le Prince de Metternich est baissé, car en nous séparant au dernier moment, comme je lui ai dit que j'allais probablement vous voir, il m'a répondu : " Je voudrais bien en faire autant ; il y a bien longtemps qu'on n'a vu en France un tel ministre. "

Je n'étais dans mon lit qu'à une heure moins un quart. Rien n'est changé, pour aujourd'hui aux dispositions d'hier. Voilà votre N°3. Je suis charmé que Verity soit de retour, et qu'il vous trouve mieux qu'à Londres. Nous prendrons les soins qu'il faudra prendre. Je ne fermerai ma lettre qu'entre 3 et 4 heures, en revenant de la promenade, car je crois qu'aujourd'hui il convient d'y aller. Adieu. Adieu jusqu'à 3 heures. Onze heures Je sors de déjeuner. J'envoie une estafette à Génie. Vous aurez ma lettre ce soir. Adieu. Adieu. G.

Pas ce soir. C'est presque impossible. Vous vous couchez de trop bonne heure.  
Mais demain matin.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2206>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 septembre 1845

Heure5 heures et demi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

4

Château d'U... dimanche 8 Septembre 1845  
3 heures du matin

Un peu de char à banc royal  
et de la frit, deux heures et Demie des  
promenades à pied dans le parc, tête à tête  
avec lord Aberdeen. Siècle, très bonne promenade,  
affectionnée, confiante et douce. « toute utilité  
à part, j'y ai pris un vrai plaisir. » J'ai aussi  
joué aux échecs. La politique ainsi faite est  
grande et douce. Il y a plus : elle semble  
facile. Je n'en suis pas sûr. Les difficultés des  
choses se replacent bien vite entre les bons  
sentimens des hommes. Si les hommes se  
déparent bientôt. D'importe ; il est impossible  
que, de folles conversations, il ne sorte pas  
beaucoup. Il y a des paroles qui tombent  
au fond des têtes, d'y endormir et de  
recueillir infatigablement quand le moment  
arrive où elles sont bonnes à entendre une  
seconde fois. Nous avons parlé de tout.  
Nous recommencons un peu Demain, mais  
pas sans la liberté et le plaisir d'ajouter.  
Les étrangemens de Demain sont un peu  
changés. A des heures, le déjeuner, à trois  
heures et Demie promenade dans la forêt,

par très loin et pas de lunettes. Ma revue à  
8 heures. Dîner à 12. Il est alors 13 heures, départ  
pour le rapport où la Reine s'embourgea  
pour être à l'île de Wight vers midi matin.  
Et moi je m'embourgeai. Deux, avant 7 heures,  
pour être à Beaulieu avant 7 heures du  
soir. Cela. Cela. Je vais m'habiller pour  
le Dîner.

Mardi 9 Septembre 8 heures, reçus.  
Dîner encore à côté de la bûcherie d'Alunel,  
face Canning à ma droite. Il a un grand sourire  
de la Reine et de la bonne heure, mais peu de  
mouvement et de franchise. Son rapport. Son  
abordage à la gauche de la Reine. Au tableau, jusqu'à 9 heu-  
res bien, ce qu'il a fait aujourd'hui. Un spectacle comme  
l'opéra ou fini l'opéra. Son poème Salut, sans  
une immense lente, son bras dans la main tendue;  
au milieu des applaudissements il fait  
rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Bon  
hommage si si plaisir, Aberdeen et moi. Bon  
aujourd'hui sans cause en effet.

Je lui demandais hier comment il avait  
trouvé le Prince de Metternich. Et n'a répondu  
ce qu'il vous a dit, en ajoutant en bras levé,  
vous n'avez pas le droit de dire que le Prince de  
Metternich est bâillé, car en tout dépitement, au  
dernier moment, comme je l'ai si dit que

je l'ai probable-  
ment bien  
quand on va  
à table  
en quart.  
Kiri soit  
disposition  
Maitre

Sait de rebond  
l'audace, mais

Il ne fera  
en revanche  
qu'ajouter  
que j'en suis  
jusqu'à 9 heu-  
res de ce  
genre. Pour

je suis de ce  
genre. Pour

je suis de ce

genre. Pour

je suis de ce

genre. Pour

vous à jillie, probablement vous, mais il n'a réponse de  
répart vivre; bien en faire autant; il y a bien longtemps  
que ma vie en traine en tel état.

à malice. Je débarai dans mon lit qu'à une heure moins  
j'aurai fini.

à la Assez n'est change, pour aujourd'hui, aux  
fête pour dispositions d'hier.

à Denis. Voilà votre 2<sup>e</sup>. Je suis charmé que Hardy  
soit de retour, et que vous trouviez mieux à  
London. Pour prendre le train qu'il faudra prendre  
à 10 heures. Je ne fermerai ma lettre qu'entre 8 et 11 heures,  
en rentrant de la promenade, car je crois  
que j'aurai fini; et commence d'y aller. Adieu. Adieu  
à la toute, jusqu'à demain.

à la Dame. Mes amours

soient fraîches; Je suis de réjouissance; Envoyez une clafette à  
la "gazette". Dame, avec ma lettre ce sera tout. Adieu. Adieu  
à la Dame.

à la Dame. C'est presque impossible.  
Vous vous souchez de trop bonne heure.  
Mais demain matin.

à la Dame. Où nous allons, mais  
à la Dame. Mais que